

## PATRIMOINE

## L'église sera bientôt en 3D

**MONTLEVON** Une architecte a été engagée pour réaliser une étude complète de l'église Saint-Martin. Dans ce cadre, un scan 3D de la bâtisse va être réalisé.

L'église Saint-Martin de Montlevon a été au centre de bien des attentions, à l'occasion de la venue de Camille Bretas, architecte du patrimoine de l'agence Pallas-Athena, et de Charles Delacher, conducteur d'opérations pour l'Adica Ingénierie 02. « Au départ, notre but était de refaire le beffroi, afin de sécuriser la population, car des ardoises tombent parfois avec le mauvais temps. Nous nous sommes alors aperçus que nous étions obligés de réaliser une étude complète de l'église. Comme c'est un grand projet, nous avons décidé de bien faire les choses, en nous entourant de l'Agence départementale de l'ingénierie pour les collectivités de l'Aisne (Adica) et d'une architecte spécialisée », précise Nelly Guédrot, maire de la commune.

*Je joue un peu le rôle d'un médecin de campagne du patrimoine*

Camille Bretas

« Le diagnostic est le point de départ de toutes démarches. Il pèse en effet beaucoup dans la balance, car il y a énormément de demandes de subventions. Il faut montrer que vous arrivez à concilier divers usages de l'église et que ce n'est pas juste un bâtiment inutilisé. Il faut aussi montrer ce que vous avez déjà fait et ce qu'il



Élus et professionnels œuvrent au bien-être de l'église.

reste encore à faire », explique l'architecte Camille Bretas au maire et à ses adjoints.

L'architecte a bien sûr détaillé les prochaines étapes de ce projet : « Je joue un peu le rôle d'un médecin de campagne du patrimoine, qui va réaliser un bilan complet, pour trouver les éléments les plus importants et urgents à restaurer. Pour ce diagnostic, on va réaliser un scan 3D très précis de l'édifice. Je vais aussi faire des

recherches, notamment dans les archives. Tout ce que nous allons trouver comme informations va être mis dans un dossier. On arrête évidemment l'étude à un moment donné, même si de nouveaux documents peuvent parfois être découverts ultérieurement. L'objectif est d'avoir le dossier le plus exhaustif possible. » Deux employés du cabinet d'architecture Caroline Thibault vont procéder à des relevés numériques en photogrammétrie et en lasergrammétrie. Si ce diagnostic devrait être prêt avant Noël, élus et professionnels ont décidé de se revoir fin octobre, pour dresser un premier bilan. « On fait d'ailleurs appel aux mécènes qui voudraient nous aider à restaurer notre belle église, qui est classée aux monuments historiques. Elle date du XI<sup>e</sup> siècle et est la plus ancienne et une des plus grandes de Picardie », souligne Nelly Guédrot. ■

### LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DU PATRIMOINE.

La lasergrammétrie, avec le système laser Lidar, permet de créer un rendu 3D extrêmement précis de l'intérieur de l'église, vitraux, statuaire et fissures inclus, grâce à 300 000 points par seconde avec une précision de 3 mm sur l'ensemble. Ce premier relevé, qui va nécessiter environ deux jours de travail, va être suivi par un relevé en photogrammétrie de l'extérieur du bâtiment, grâce à un drone. Celui-ci va ainsi prendre environ 5 000 photos, avec 85 % de recouvrement, ce qui va permettre de fournir un modèle 3D avec une texture photographique.

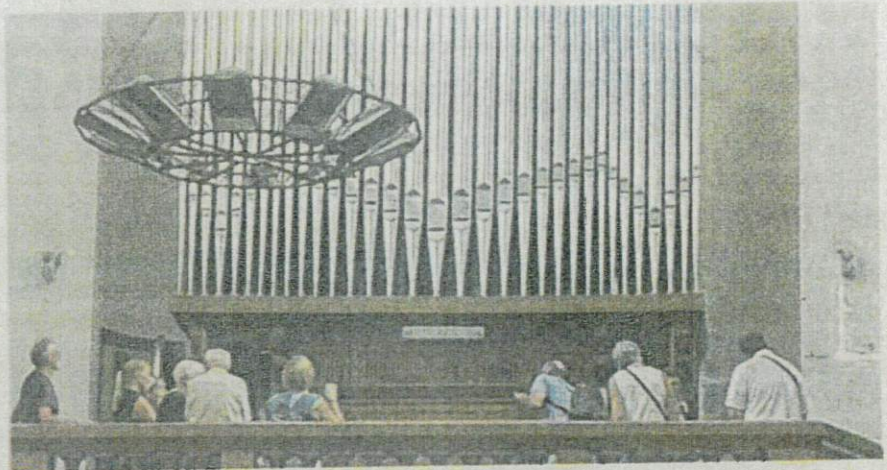


# L'orgue dévoile ses secrets

Organisée dans le cadre des Journées du patrimoine par l'association Les amis des orgues, une exposition sur les secrets de l'orgue commentée par Marie-Thérèse Ott a eu lieu dimanche à l'église Notre-Dame. Nathalie Godain, professeure de piano au conservatoire, a ponctué la conférence de musiques liturgiques et du XX<sup>e</sup> siècle interprétées à l'orgue.

De la petite église Sainte-Marie dans laquelle l'instrument sera détruit suite aux invasions puis reconstruit et à nouveau détruit en 1917, l'orgue actuel sera conçu et installé en 1926 par la maison Merklin dans l'église rebaptisée Notre-Dame. Il sera complété et amélioré par le facteur d'orgues Bernard Cogez en 2007 grâce aux financements de la Ville et du Département, sollicités par Les amis des orgues.

Après la conférence, les 80 personnes



Le public était invité à s'approcher au plus près de l'instrument.

présentes étaient invitées à monter pour découvrir ainsi de plus près le fonctionnement de l'instrument. « On peut marier les trois fonctions, les jeux de flûte, de clarinettes ou de hautbois, les deux claviers et le pédalier pour les sons graves. C'est un orchestre à lui-

seul », a expliqué Nathalie Godain. Pour les vingt ans de l'association, un concert orgue et orchestre plein-jeu avec Marion André, à l'orgue et à la direction et Angèle Duchemin, soprano, aura lieu le 1<sup>er</sup> octobre à 16 heures à l'église Notre-Dame. ■

AISNE

NOUVELLE

19/09/23.

S 38.



PROIX

# Trois cent fidèles ont participé au pèlerinage

Le pèlerinage vers la chapelle de Notre Dame de la Salette a eu lieu ce dimanche. Le matin de bonne heure, les bénévoles de la paroisse ont installé tables, chaises, fleurs sur le site afin de pouvoir recevoir les pèlerins partis à 11 heures de l'église Saint-Pierre Saint-Paul de Guise.

À leur arrivée dans le village, friterie et pique-nique les attendaient pour se restaurer. Les pèlerins sont ensuite partis de l'église Saint-Leu de Proix pour monter en procession vers l'esplanade de la Salette.

La messe était présidée par le vicaire général Thierry Gard et elle était animée par la chorale de la paroisse ainsi que par les musiciens de l'harmonie de Marly-Gomont. La cérémonie a regroupé environ 300 personnes sur l'esplanade.



La procession en direction de l'esplanade de la Salette.

ASTQ14.

AISNE  
NOUVELLE

19/09/23.

S 38 -



## PATRIMOINE

# Le village fête la fin des travaux à l'église

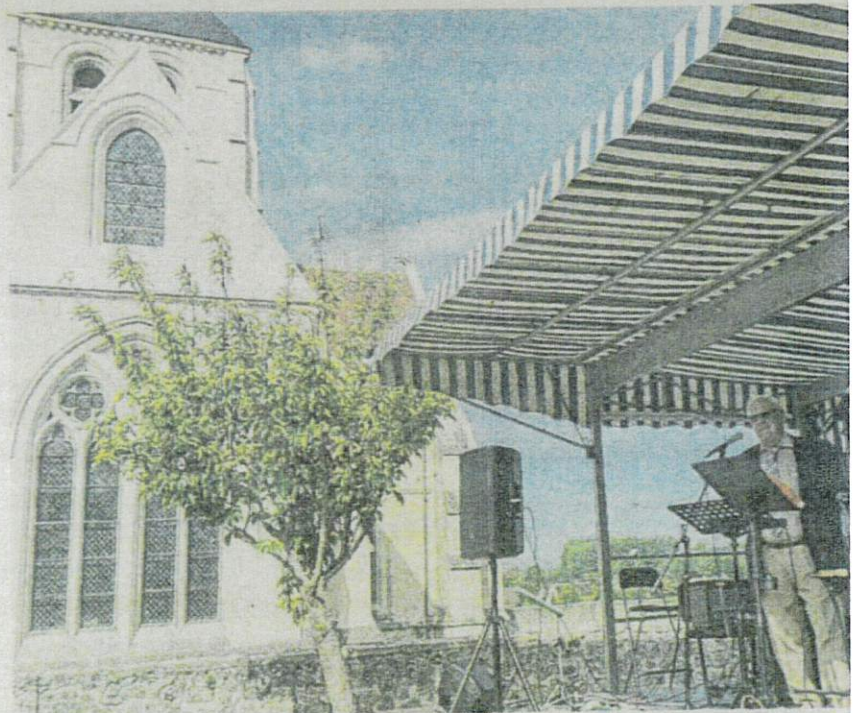
**PRESLES-ET-BOVES** Après quatre ans de travaux de réfection, l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul a été inaugurée à l'occasion des Journées du patrimoine.

C'est autour de tout le symbole que représentent les Journées européennes du patrimoine que la réception des travaux de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Presles-et-Boves a eu lieu ce samedi. À cette occasion, le maire Maurice Delaitre a convié élus, artisans et habitants sur la place du village qui jouxte l'église.

Comme le relatait la riche exposition de photos, les travaux ont débuté en octobre 2019 après l'étude sanitaire validée par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) en 2015. « C'est en 2017 que les demandes de subventions ont été validées. Il ne faut jamais baisser les bras et la ténacité paie », se félicite Maurice Delaitre, qui rappelle par la même occasion la lourde charge de travail administratif assumée par la secrétaire de mairie. Ralentie en raison de la crise sanitaire, la fin des travaux a eu lieu en juillet dernier avec le démontage des derniers échafaudages.

## 460 000 € DE TRAVAUX

Les travaux concernaient la partie haute de l'édifice et se sont étalés sur trois tranches : le clocher avec le transept sud, la nef et le porche, le transept nord et le chœur. Le coût total s'élève à 460 000 €. « Nous avons pu réali-



Maurice Delaitre, maire de Presles-et-Boves, a présidé la cérémonie d'inauguration ce samedi.

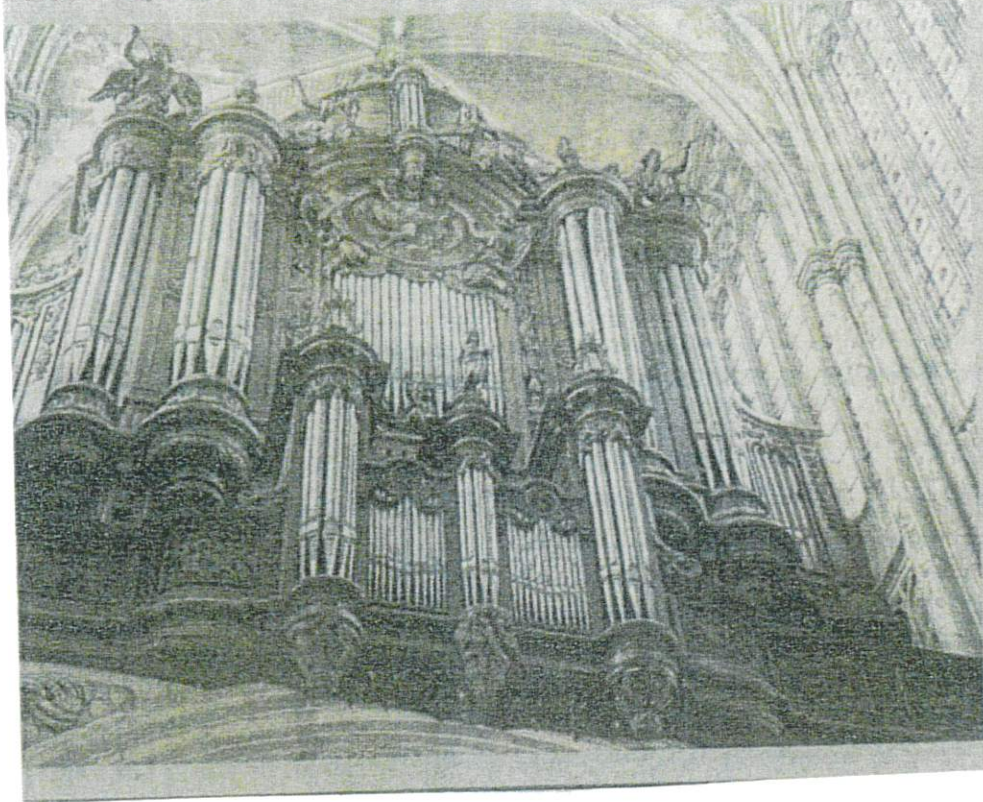
ser ces travaux grâce aux aides de la Drac pour 183 000 €, du conseil départemental pour la même somme et d'une enveloppe budgétaire de 2 000 € de l'ancien député de la circonscription, Jacques Krabal », remercie l'édile.

Classée monument historique le 31 octobre 1912, l'église romane Saint-Pierre et Saint-Paul de Presles-et-Boves a été construite aux XIIe et XIIIe siècles. Comme

bon nombre d'églises, elle a subi des dommages durant les conflits, notamment lors de la première guerre mondiale. En 2014, la commune a été contrainte de démonter la croix et le coq qui menaçaient de tomber, usés par le temps mais surtout fragilisés par la tempête de 1999. L'humidité a alors atteint une partie de la charpente au niveau du clocher. ■



## SAINT-QUENTIN LE GRAND ORGUE DE LA BASILIQUE INAUGURÉ



Après de longs mois de travaux de restauration, le grand orgue de la basilique est de retour. Un programme pour les « Fêtes inaugurales du grand orgue de la basilique » est proposé ce week-end. Premier rendez-vous à 18 heures, à la basilique, pour la présentation des travaux de restauration de l'orgue et de son environnement, en présence d'Éric Brottier (expert conseil), Quentin Requier et Daniel Decavel (facteurs d'orgue). S'en suivra la projection du film « Restauration XXL : renaissance du grand orgue de la basilique de Saint-Quentin » à 20 heures, réalisé par MATÉLÉ Saint-Quentin, puis un débat. Entrée libre.

AISNE NOUVELLE

21/09/23

S 38



AISNE  
NOUVELLE 538  
21/09/23

## QUI SONT LES DEUX NOUVEAUX PRÊTRES DE LA BASILIQUE ?



Sébastien D'Haussy et Matthieu Saur seront installés officiellement ce dimanche.

**Matthieu Saur en tant que curé et Sébastien D'Haussy comme prêtre in solidum, sont les nouveaux pensionnaires de la basilique.**

Ce dimanche, Matthieu Saur sera officiellement installé dans la chaise prestigieuse de curé de la basilique. Entré dans les ordres tardivement, l'ancien curé de l'église Saint-Nicolas de Villers-Cotterêts s'apprête à vivre sa dixième année de prêtrise à Saint-Quentin.

Le natif de La Ferté-Millon mesure à 47 ans la charge qu'il s'apprête à occuper. Arrivé à Saint-Quentin la dernière semaine d'août, il découvre provisoirement son nouvel environnement, entre travaux de la basilique et fouilles. Et avant l'inauguration du grand orgue qui fait un peu passer son installation comme nouveau curé, et celle de Sébastien D'Haussy comme prêtre in solidum, au second plan. « Notre installation va prendre une autre dimension avec cette inauguration, reconnaît ce dernier. Il y a rarement un préfet qui vient pour l'installation d'un curé ! »

Sa vocation, Matthieu Saur l'a eu « à Noël 2004, c'est venu soudainement, raconte-t-il. Il y avait bien un terreau familial avec deux oncles prêtres et une tante mère abbesse, mais cela reste un grand mystère. »

**Pas de crainte à vivre sa foi**

Cheminement presque identique pour Sébastien D'Haussy, 62 ans, qui après des passages à Liesse-Notre-Dame, Hirson, Chauny, Soissons, découvre une nouvelle paroisse. « J'ai un grand-oncle jésuite, un cousin Frère de Saint-Jean, la vocation est venue au congrès eucharistique en 1981 à Lourdes. » Comment les deux ecclésiastiques envisagent leur nouvelle fonction ? « On ne vient pas pour

casser des choses, on ne va pas arrêter ce qui se fait de bien, répond Sébastien D'Haussy. En même temps, il faut chercher les chemins nouveaux pour connaître l'évangile, comment la basilique peut dire la foi des chrétiens. »

La répartition des rôles se fera naturellement. Chacun effectuera les sacrements à tour de rôle,

dans une certaine complémentarité. Avec pour ambition de rapprocher « le bien commun et l'amour de Dieu. On a toujours 10 000 raisons pour s'éloigner de la foi, mais il ne faut pas que les Saint-Quentinoises n'aient pas de crainte de vivre leur foi », souligne Matthieu Saur.

« Je suis frappé de la richesse des gens que j'ai rencontrés à Saint-Quentin, sourit Sébastien D'Haussy. Ça m'est arrivé d'être dans des endroits et de me dire "Où sont les chrétiens ?". C'est beau d'avoir une belle communauté comme nous avons ici. » — Grégory Beuscart

**C'est beau d'avoir une belle communauté comme nous avons ici.**  
Sébastien D'Haussy



# La renaissance du grand orgue après trois années de silence



Le grand orgue va vibrer de nouveau après trois années de silence. Gaël Hérissé.

Le grand orgue de la basilique va retrouver de la voix ce week-end. L'instrument restauré et modernisé sera béni ce dimanche avant de montrer ce qu'il a dans le ventre.

**E**nfin ! Réduit au silence pendant trois ans, le grand orgue va de nouveau émerveiller la basilique dans laquelle il trône. Il s'agirait plutôt de parler de nouveau grand orgue tant la restauration qu'il a subie et le travail acharné des organistes pour trouver l'harmonie parfaite, lui confèrent une sonorité inédite. « Le résultat est bluffant, reconnaît même Bernard Delaire, conseiller municipal délégué au patrimoine historique et culturel. Ça n'a plus rien à voir avec l'ancien orgue, on peut parler de miracle. Le facteur d'orgue a fait quelque chose de fabuleux. » Si le grand orgue a nécessité autant de travaux, c'est que le son qui en sortait était devenu confus. « Il a fait place à une pureté et une clarté que l'on ne connaissait pas », poursuit Bernard Delaire. L'orgue sera prêt, ils ont bossé toute la nuit. L'harmonisation des tuyaux est extrê-

ment longue, car il faut accorder les tuyaux entre eux et les accorder à la réverbération de la basilique, c'est extrêmement complexe. »

#### Sept morceaux joués par l'organiste de Notre-Dame

Ce dimanche matin à 10 h 30, l'orgue sera, comme l'on dit, « réveillé » par Monseigneur Renauld De Dinechin, évêque du diocèse. « C'est un rituel quand il y a un nouvel orgue, il y a un dialogue qui s'instaure entre l'évêque et l'orgue. » Moment suivi par la messe solennelle et

l'installation des deux nouveaux curés. Messe pour laquelle œuvrera l'organiste titulaire de la basilique Jean-Michel Bachelet. Mais le morceau de choix de ce week-end inaugural débutera à 16 heures ce dimanche, avec le concert d'inauguration interprété par Jean-Michel Bachelet, et Philippe Lefebvre, organiste titulaire de Notre-Dame de Paris. Ce dernier interprétera Bach, César Franck, Marcel Dupré, ou le fameux Clair de Lune de Debussy. « C'est lui qui choisit dans son répertoire pour explorer toutes les possibilités de l'orgue, pour montrer ce que l'orgue possède, conclut Bernard Delaire. Il terminera par une improvisation, en partant d'un thème pour improviser comme on le fait en jazz. »

Grégory Beuscart

#### Le programme du week-end

- Samedi 23 septembre : 18 heures : présentation des travaux de l'orgue
  - Dimanche 24 septembre : 10 h 30 : bénédiction solennelle de l'orgue ; 11 heures : messe solennelle ; 16 heures : concert d'inauguration du grand orgue.
- Entrée libre dès 15 heures.

Aïme  
Nouvelle  
P13  
Sa. 23/09/23  
S 38



# Pendant la Grande Guerre les sœurs de saint Thomas ont sauvé l'hôpital de Soissons

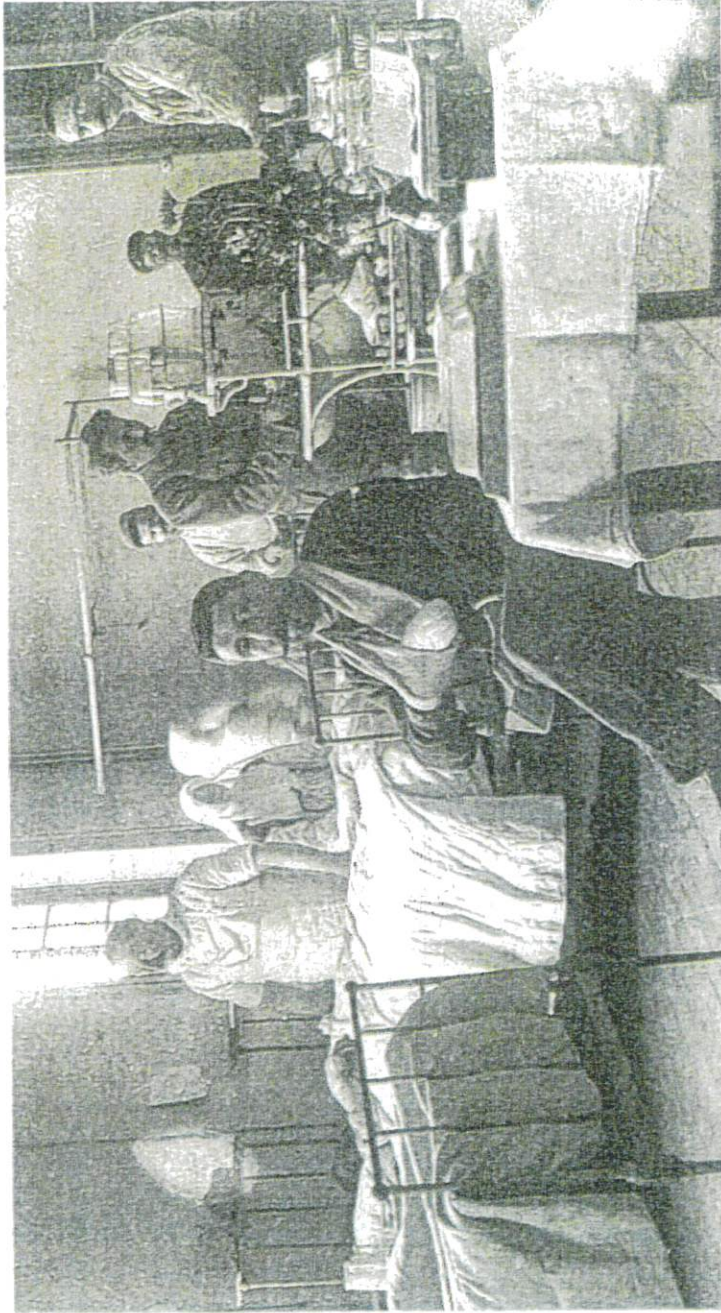
**AISNE** Pendant la Grande Guerre, une trentaine de sœurs de la congrégation de saint Thomas ont permis à l'hôpital de Soissons de continuer à fonctionner. Une histoire de courage méconnue que Denis Rolland relatera lors d'une conférence ce jeudi aux archives départementales, à Laon.

VINCENT DI GRANDE

**P**endant la Grande Guerre, malgré les obus et la présence toute proche de l'armée allemande, l'hôpital de Soissons a continué de fonctionner. Il s'est seulement arrêté entre fin mars et début août 1918, lorsque les forces de l'Axe ont envahi la ville. Et si blessés et malades ont pu continuer à être soignés dans la Cité du vase, on le doit surtout au courage et à l'abnégation d'une trentaine de sœurs de la congrégation de saint Thomas de Ville-neuve. Un fait méconnu qui sera au centre d'une conférence animée par Denis Rolland, le président de la société historique de Soissons, le jeudi 28 septembre, aux archives départementales de l'Aisne, à Laon.

*"C'est peut-être le seul exemple d'un hôpital situé sur la première ligne qui a continué à fonctionner"*

**Denis Rolland**  
Car plus d'un siècle après la fin de la Première Guerre mondiale, il y a encore des histoires étonnantes qui dorment dans les archives et qui ne demandent qu'à être exhumées : « C'est en préparant une exposition, en 2018, déjà sur l'hôpital pendant la guerre, que j'ai appris que les sœurs de saint Thomas possédaient, dans leur maison mère à Neuilly-sur-Seine, un important fonds photographique de cette époque », raconte Denis Rolland. Les sœurs lui ont volontiers permis



Une trentaine de religieuses ont permis à l'hôpital de Soissons de fonctionner pendant la Grande Guerre. Denis Rolland, président de la société historique de Soissons, en a évoqué l'histoire méconnue.

d'accéder à leurs archives. Denis Rolland s'y est plongé avec son zèle habituel. Il a retrouvé aussi quelques archives écrites. « C'est peut-être le seul exemple d'un hôpital situé sur la première ligne qui a continué à fonctionner. Les Allemands étaient installés sur les hauteurs de la ville, la fameuse côte 312. Ils bombardaient Soissons quotidiennement. Et pour son malheur, l'hôpital est situé à proximité de la

tion soissonnaise : « Pendant la guerre, la ville a été vidée de ses habitants. Il ne restait qu'environ 1500 personnes. Malgré ce qu'elles vivaient, certains n'ont pas hésité à donner bénévolement de leur temps pour aider les religieuses à l'hôpital. » Dans sa conférence, Denis Rolland évoquera aussi un destin particulier, celui du docteur Georges Duhamel, chirurgien au sein des am-

bulances mobiles, les « autochir » et qui a séjourné à Soissons au printemps 1917. De son expérience, il a tiré un livre, « Civilisation », prix Goncourt en 1918. Des histoires de courage que le président de la société historique relatera dans les grandes largeurs ce jeudi. ■  
Jeudi 28 septembre à 18 heures aux Archives départementales de l'Aisne, parc Foch, avenue du Maréchal-Foch à Laon. Entrée libre et gratuite.

UNION  
Naid: 26/09  
s 39